

Emmanuel Hocquard

Le Consul d'Islande



P.O.L

Le Consul d'Islande

Emmanuel Hocquard

Le Consul d'Islande

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2000

ISBN : 2-86744-763-1



Chacun, parmi nous, offrit sa contribution, sa participation. Chacun, s'avançant plus loin dans l'obscur du non-dit, a ourdi jusqu'à sa saturation la configuration d'un discours qui, au fur qu'il grandissait, n'abolissait l'hasard du jadis qu'au prix d'un futur apparaissant sans solution, à l'instar d'un fanal n'illuminant qu'un trop court instant la portion d'un parcours, lors n'offrant au fuyard qu'un jalon minimal, fil d'Ariana toujours rompu, n'autorisant qu'un pas à la fois.

Georges Perec, *La Disparition*.

I

Écoute. Écoute-moi. Il faut que je te parle. Il n'y a point de vraie b. dans le monde. C'est si soudain, vous comprenez. C'est arrivé si vite. Il en a presque perdu la tête. Ce fut terrible, entendez-vous. Qui êtes-vous et que me voulez-vous? Est-il bien nécessaire de remuer tout cela? Faut-il que vous parliez de vous? Faut-il que mon nom soit cité? Perdre la tête est si vite arrivé. Il faut que je vous parle. Vous devez m'écouter. Seriez-vous homme à vendre le navire pour le prix du bois? Je n'en supporterai pas davantage. Lui, vendre le navire pour le prix du bois? Moi, ramasser des cailloux pour les poser sur une table? Non, l'a-t-il fait? Non, il ne l'a pas fait. Je n'ai rien

pu en tirer. Il n'y avait rien à en tirer. Personne n'en tirera jamais rien. Je souhaite seulement que vous m'écoutez. Il a commencé avec des épaves. A-t-il commencé avec des épaves? Il était négatif. C'est ce qu'on a dit. D'autres l'ont prétendu. Vous ne pensez qu'à vous. Lui ne pensait qu'à elle. A-t-elle vraiment jamais existé pour lui. Je le pense vraiment. Il jette chaque matin des pierres dans une coupe remplie d'eau. Il regarde la pointe de ses souliers. Faites-vous des photographies? Disposez-vous chaque jour des pierres sur cette table? Disposer n'est pas le mot. Poser devrait suffire. Poser comme jeter sans souci de composition. Êtes-vous négatif? Vous dites c'est une manière d'engager autre chose. Quelque chose de différent. Vous dites une manière conceptuelle d'être absolument négatif. Qui parle de désordre? Comment l'entendez-vous? C'est la moindre des choses pour commencer, avez-vous dit. Vous n'aviez que le mot de commencement à la bouche. Vous le pensez? Je ne le pense pas vraiment. Je n'y crois pas absolument. Je n'y tiens pas décidément. Écoutez, je l'ai vu s'engager dans un récit très décousu de maigres aventures. Savez-vous ce qui se dit à ce sujet? Vous le savez par ouï-dire, un peu. L'un d'entre vous en tout cas en parle de façon singulière. Vous l'ai-je déjà

dit? Vous l'ai-je jamais dit? Ainsi vous savez cela. Vous ne savez rien de plus. Vous ne pensez qu'à vous. Tu ne penses jamais à moi. Qu'en savez-vous? Qu'en savent-ils? Qu'en sais-tu? Et maintenant que vais-je faire? À présent que comptez-vous faire? Vous savez bien ce qu'il vous reste à faire. Ne pensez plus à moi. Ne restez pas là sans rien dire. Ne me faites pas croire qu'il tenait à elle. Vous ne me ferez jamais croire qu'elle tenait à lui. Ne me dites pas que vous l'ignorez. Que voulez-vous dire? Lui, vendre le navire pour le prix du bois quand il n'y a pas de vraie b. dans le monde? Voyez-vous, il avait cessé d'écrire. En êtes-vous certain? Je n'en suis pas tout à fait sûr. Savez-vous autre chose? C'est extraordinaire. C'est à peine croyable. Il s'exprimait très peu et regardait la pointe de ses souliers. Tout son courage l'avait abandonné. L'occasion était tentante. Il n'avait pas d'avenir dans les affaires. Il ne se faisait guère d'illusions. Elle non plus, à vrai dire. Il n'était plus jeune, vous savez. Vous pouvez encore voir une partie du patio entre les persiennes. Mais lui était différent. Un homme comme lui ne pense qu'aux bateaux. Aux vaisseaux? Aux navires? Aux grands voiliers? Aux bateaux. Il ne faisait rien comme tout le monde. Un idiot. Il racontait des histoires de mer.

II

Du 10 au 15 mai jusqu'au 15 août, le soleil ne se couche pas en Islande. *Solitudes grises de la mer*. La musique des mots? Allons donc! C'était la théorie de Fromentin : « Je me flattais d'avoir tiré quelque relief ou quelque couleur d'un mot très simple en lui-même, souvent le plus usuel ou le plus usé, parfaitement terne à le prendre isolément. » Au fond, quelle importance? Quelle différence cela fait-il? Pyr Geistenoc n'était pas de ceux qui se livrent ou que l'on questionne. Que voulez-vous? « En définitive, leur disait-il, nous savons tous pertinemment à quoi nous en tenir. Nous le savons et toutes ces ruses ne valent pas un clou. Qui va vers qui? » Quoi

d'autre? Pyr Geistenooc était une machine. Un nom de code. Rien d'autre. Le nom de code d'une grammaire, si vous préférez. En un sens, oui. D'une machine ou d'une grammaire, conçue pour défaire et se dérégler à son heure. Il était négatif. Que dire d'autre à son sujet? Il était cette sorte de *chose* dont ils ont dit ceci et cela. Mais alors qu'est-ce qu'il n'était pas? Les gens sont libres de parler à tort et à travers. Les gens? Vous dites les gens. Ce n'est peut-être pas la bonne façon de procéder. Lui, il était cette *chose* négative. Autres lois des. Posé devant qui ce. Disons qu'il a été consul d'Islande à Trieste. Qu'il n'était jamais allé à Reykjavik. Qu'il avait écrit. Appelez ça écrire, si vous voulez, disaient-ils. Qu'il avait cessé d'écrire à l'époque où il habitait encore via Crispi, à l'époque où il les retrouvait tous les jours, en fin d'après-midi, au Caffè San Marco, près de la synagogue. À cette époque, disaient-ils, ils avaient *vu* Pyr Geistenooc se défaire sous leurs yeux. Jour après jour. *Vu* ce que lui, Pyr Geistenooc, nommait, disaient-ils, sa « fuite en Égypte ». Ou bien, là-dessus ils étaient partagés, sa « fuite hors d'Égypte ». Möbius! Ils comprenaient qu'il ne s'agissait pas d'une crise passagère. Ils savaient aussi que les capitaux s'étaient retirés et s'éloignaient chaque jour de

leur place, ils n'ignoraient point les causes qui leur avaient enlevé une à une les branches de leur commerce et ils avaient substitué à un trafic régulier un véritable jeu, et quel jeu ! Un tripotage de la pire espèce, où quelque individu, d'autant plus hardi qu'il risquait le bien d'autrui, pouvait s'enrichir par un coup de fortune, mais où le pays perdait toujours et allait en s'appauvrissant. Le marchand soupirait. Les tables blanches, les grands miroirs, la fumée des cigarettes de Régis Copeyton, le vide extérieur. Pyr Geistenooc racontait des histoires de mer. Ils le regardèrent partir. Ils n'étaient pas du même bord que lui. Cependant les jours passaient. Le marchand redevenait taciturne. Qu'est-ce que ça te faisait, à toi, les choses que je te racontais ? Écoute. Écoute-moi. Il faut que je te parle. Qui parle à qui, Pyr Geistenooc ? répondait Pise. Un filet de voix cassé, flûté, comme étouffé. Pouvais-je dire autre chose ? Dire : un arrachement. Dire. Quelque chose. À quelqu'un. Dire quelque chose à quelqu'un est cette phrase. Il n'y avait rien à ajouter. Pise écoutait, n'écoutait pas. Le regard ailleurs. Il n'y a rien à ajouter. C'est la seule manière de sortir du vague et de jeter le plus grand jour sur la question. Pise ?

III

Trieste comprend, outre la ville sur la mer, quelques villages dans la campagne. *Comme cette lumière brûle mal.* Laissez-le parler. Je veux parler de sa manie de nier l'évidence. Il disait je redoute, je crains, je fuis ce qui s'exprime trop bien. La grammaire, disait-il, conserve à l'égal du froid. Il balbutiait. Le savait-il, s'en doutait-il, le voulait-il? Tant de promesses jetées au vent. Laissez-le donc parler. Laissez-moi refluer vers comme cette lumière est faible. Sur la planche, des mains, sur l'eau, sur la vitre. Il s'était mis à haïr les livres. Un doigt, un visage glacé. Il ne lisait plus. L'étude renforçait ses présomptions. Le personnage céleste a disparu à

l'aube d'un jour d'été. Cette légende, disait-il, est infecte. La haute mer implique des formes de coques et des modes de gréement qui échappent aux influences locales. La girouette, l'enseigne, les freins (bruit). La poussière, les feuilles, le papier (mouvement). *Arrêtez! Saisissez-vous de lui! Il va se jeter à la mer!* En haut à gauche : la mer avec une étoile à six branches ; au centre (au centre?) : embarcation dans la tempête, avec apparition de la Vierge ; en haut à droite : au milieu de la mer, un phare. Comme cette lumière brûle mal! Il n'était bien nulle part. Voilà précisément où le soulier le blessait. Dans son nouveau bureau, Tony Proges détaillait la peinture : « Trois-mâts carré du commerce naviguant tribord amures, sous petit foc. Le bâtiment, gîté sur bâbord, ne semble pas avoir souffert du gros temps. Seul le pavillon sarde flotte en lambeaux. Sur le pont, dix personnages regardent vers tribord. Le ciel, assez dégagé, est vide de tout intercesseur. » Oh, ne discutez pas ce besoin! Trieste lui fut et lui sera toujours hospitalière. Debout sur une seule jambe, vêtu d'un filet. Quelle blague! Le ciel devient plus clair, la charge consulaire devient plus lourde, le marchand devient plus riche. Signore Typoce soupirait. Le soleil le matin, il le

soir, une voiture au tournant, la souris dans son trou. Apparaître, disparaître. Qui parle à qui ? Régis Copeyton en avait rêvé pour la première fois. Ne vous excusez pas. Bien qu'au fond nous sachions tous à quoi nous en tenir, je vous demande pardon, mille pardons vraiment. Veuillez m'excuser, je vous prie de le faire, acceptez mes excuses je vous prie. Il a été le prisonnier de ses caprices. Comment traduiriez-vous *ses* dans un monde d'objets ? Il l'avait vue avec des yeux qu'il n'avait encore jamais posés sur personne. Cela avait tourné court. Il se la représentait seule le soir, songeuse, amoureuse. Ses lentes prunelles brunes. « Oui, je vous écrirai. Oui, je vous ai écrit. N'ayez aucune crainte à ce sujet. » Il ne savait pas si cette lettre suffirait. Il savait tout ce qui touche aux bateaux. Par amitié, je vous prie d'écouter. Mille pardons. Excusez-moi. Je suis désespéré, je l'admets. Mais je n'exige pas que vous me suiviez. Sans doute était-il encore affecté par la trame de ses rêves. Une bouche se tend, deux invisibles mains, les plantes sous, de l'eau jusqu'à la taille. *Maintenant, si je voulais, je pourrais me faire plaindre et gagner la sympathie de tous.* « Tais-toi, tais-toi, pour l'amour du Ciel ! » Régis Copeyton se tut. C'est la chaleur qui a fait ça. Encore un verre ? Des jambes

longues et fines. *Longues et fines* ne sont pas le féminin de longs et fins. Une écriture fine, une longue lettre. Les adjectifs sont impossibles! Voilà, je lis une lettre. Je la relis. Je soupire.

V

À suivre est écrit. C'est bizarre, se disait-il. *À suivre* était impossible. Le frelon volait au-dessus du lit. Il attendait que le frelon ressorte par la lucarne entrouverte. Tous les mots ne sont pas à notre disposition. Les mots ne suivent jamais, ni ne se suivent, pensa-t-il. Le dictionnaire est une fable, un milieu de ruptures. Il pensa *digression* en fixant l'encadrement carré. Trois morceaux noirs, totalement opaques, durs et lourds, très lourds compte tenu de leur petite taille – fragments de quoi? – en marge du filet superficiel, l'attiraient. Il tenta en vain de faire entrer le filet dans le cadre. Mais il y renonça. L'irrésistible attraction augmenta encore

durant la seconde nuit. Toute sa tension accumulée se concentrait dans les petits morceaux noirs. À côté de lui, la jeune femme dormait, la courbe de l'épaule à moitié couverte par ses cheveux. Sur le sol, près d'eux, le grand puzzle. Deux des pièces avaient disparu. Le chat en était responsable, lui avait-elle dit. Trous noirs. Ne pas se laisser engouffrer, se dit-il. La jeune femme remua dans son sommeil puis s'immobilisa à nouveau. Il avait oublié le frelon. Il résistait à l'attraction qu'exerçaient sur lui les pièces manquantes. Il songea à la note bleue, à l'accompagnement à peine décalé, si étrangement impersonnel. Espace de raréfaction, intime et distant. Il cherchait une phrase. La phrase se brisait en sanglots secs, indolores. « Je tenais la note bleue et je l'ai perdue. » Dans le contexte, ces anecdotes étaient devenues insignifiantes. « Un post-scriptum de quelques lignes, un minuscule fragment de nuit, comme si l'homme venait d'écrire son nom au bas d'une page noire. » Il se leva, entrouvrit le volet du balcon et vit le paquebot illuminé dans le demi-jour s'approcher en longeant la côte. Il referma le volet et retourna se coucher auprès de la jeune femme endormie. Il passa son bras sous la nuque, prit le sein gauche dans sa main droite et posa sa main

Anthologies

21+1 poètes américains d'aujourd'hui (en collaboration avec Claude Royet-Journoud), Université de Montpellier, 1986.

Orange Export Ltd., 1969-1986 (en collaboration avec Raquel Levy), Flammarion, 1986.

49+1 nouveaux poètes américains d'aujourd'hui (en collaboration avec Claude Royet-Journoud), Un bureau sur l'Atlantique, Royaumont, 1991.

Tout le monde se ressemble, une anthologie de poésie contemporaine, P.O.L, 1995.

Traductions

Charles Reznikoff, *Le Musicien* (en collaboration avec Claude Richard), P.O.L, 1986.

Antonio Cisneros, *Chant cérémonial contre un tamanoir* (en collaboration avec Raquel Levy), éditions Unes, 1989.

Natacha Strijevskaia, *Le Froid* (en collaboration avec Rémy Hourcade), éditions Royaumont, 1993.

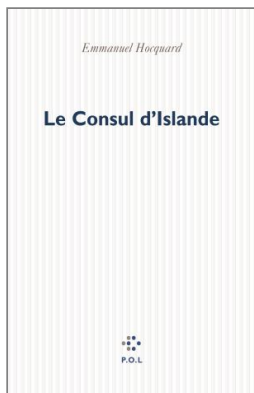
Michael Palmer, *Sun* (en collaboration avec Christine Michel), P.O.L, 1996.

Achévé d'imprimer en avril 2000
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.
à Lonrai (Orne)

N° d'éditeur : 1688 – N° d'imprimeur : 0000

Dépôt légal : mai 2000

Imprimé en France



Emmanuel Hocquard
Le Consul d'Islande

Cette édition électronique du livre
Le Consul d'Islande d'EMMANUEL HOCQUARD
a été réalisée le 27 octobre 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en avril 2000
par Normandie Roto Impression s.a.
(ISBN : 9782867447631 - Numéro d'édition : 00364).
Code Sodis : N46367 - ISBN : 9782818009079
Numéro d'édition : 230845.